



# Cum Sideribus

**Pleine Lune du 29 octobre 2012**

*Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles.*

*Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.*

*Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.*

*Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !*

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, les prochains thèmes seront définis lors de notre prochaine réunion début novembre.

## **SATURNE EN SCORPION**

En 1995, au moment où Pluton venait de quitter le signe du Scorpion pour entrer en Sagittaire, l'UNESCO réunit des philosophes, anthropologues, astrophysiciens, économistes et autres spécialistes pour réfléchir ensemble à la question « Qu'est-ce qu'on ne sait pas ? ».

Ces têtes pensantes réfléchirent bien sûr de façon savante à la nature du savoir et de l'ignorance, mais une des principales réponses qui a été apportée lors de ces Rencontres est très simple, très concrète et nous intéresse tout particulièrement : nous ne savons pas... vivre ensemble.<sup>1</sup>

Les humains sont capables d'envoyer des robots hypersophistiqués sur Mars, capables d'aller modifier les gènes d'un organisme, mais ils ne savent pas vivre ensemble !

La question est remise à l'honneur par le transit de Saturne en Scorpion. En effet en Balance nous avons « pensé » la relation, en Scorpion il s'agit de partager réellement avec les autres, de nous confronter à nos différences, de passer d'une somme d'individus à *Une* humanité.

Si nous sommes prêts à vivre ensemble, le transit de Saturne en Scorpion est le moment rêvé pour intégrer cette humanité commune.

Mais si nous ne sommes pas prêts, alors ce transit va révéler tous les obstacles sur la voie du « vivre ensemble » : la peur de l'autre, le désir de s'en protéger par le pouvoir sur l'autre, la peur qui mène à la haine, mais aussi des écueils d'une autre nature : le désir de fusion avec l'autre ; car pour que deux individus puissent se rencontrer et partager, il est nécessaire que chacun d'eux soit vraiment lui-même.

La difficulté est donc aussi de rassembler des humains qui soient totalement construits : le Scorpion est le huitième signe du zodiaque ; symboliquement l'individu se construit pendant le premier hémicycle, du Bélier à la Vierge. Au Scorpion ces individus pleinement eux-mêmes devraient être capables de se rassembler au-delà de leurs différences et de prendre leur juste place dans le concert du tout.

Ce grand défi a été très nettement activé quand Pluton transitait le Scorpion, de novembre 1983 à janvier 1995. Saturne avait accompagné Pluton au début de son transit dans ce signe, de novembre 1982 à novembre 1985. Mais lorsque Saturne était passé en Sagittaire, Pluton n'était que sur le 6<sup>ème</sup> degré du Scorpion. Ainsi, le transit de Saturne en Scorpion qui vient de commencer est le premier depuis que Pluton a quitté ce signe.

Une des grandes différences entre la fonction plutonienne et la fonction saturnienne, est que la première correspond à de grands changements dans les profondeurs, au-delà de notre petite conscience individuelle. Mais on peut observer aujourd'hui que le transit de Pluton en Scorpion a coïncidé avec une étape décisive vers la « mondialisation » : au-delà de nos agissements personnels nous sommes interdépendants sur la planète.

Le transit de Saturne correspond à un travail de conscience plus personnel ; il nous revient d'intégrer de façon consciente et responsable notre part dans ce grand chantier en cours : vivre ensemble en étant chacun soi-même.

1. *Qu'est-ce qu'on ne sait pas ? les Rencontres philosophiques de l'UNESCO*, Découvertes Gallimard, 1995.

Marie-Laure Liébert

\*\*\*\*

Saturne est entré en Scorpion le 5/10/12. Il y restera jusqu'au 23/12/14.

Saturne tout au long de son parcours ne cesse de nous inciter à définir nos limites et nos possibilités. En nous confrontant aux difficultés nous édifions peu à peu des repères personnels. Saturne nous convie à construire et reconstruire notre sécurité intérieure.

En tant que deuxième signe d'Eau dans le secteur de la relation à l'autre, le signe du Scorpion nous invite à prendre en compte les émotions nées de la relation. En Scorpion nous découvrons notre interdépendance et notre vulnérabilité. La relation d'amour louvoie entre notre désir de complétude fusionnelle et les questions d'argent, de sexe, de pouvoir de décision, de sécurité émotionnelle. En Scorpion nous découvrons que comme les cellules de notre corps nous sommes interdépendants et avons pour vocation d'être solidaires les uns des autres.

La possessivité et le côté vindicatif du Scorpion signe sa vulnérabilité lorsqu'il oublie le but du partage solidaire.

Mars et généralement Pluton sont les planètes associées au signe du Scorpion. En Bélier Mars donne le courage de venir au monde et d'oser aller vers l'inconnu pour construire son identité au travers d'une activité spontanée. Mars en Scorpion nous invite à de nouvelles conquêtes. Le véritable champ de bataille en Scorpion se joue à l'intérieur de soi. Il se manifeste pourtant généralement au travers des contacts avec les personnes extérieures qui nous touchent émotionnellement. La finalité en Scorpion est de s'inscrire sur un chemin d'immortalité au travers des expériences de mort et de renaissance (en lien avec la symbolique de Pluton). Apprenons à accepter de nous laisser travailler à l'intérieur (dans les boyaux) pendant ces épreuves de refonte de la notion d'identité jusqu'à la délivrance.

Quand Saturne entre dans les eaux troubles et fécondes du Scorpion le seigneur de la structure et de la forme manifestée se voit invité à un bain dissolvant et purificateur pour atteindre un monde de l'au-delà de soi, au-delà du monde tangible, au-delà de l'ego si péniblement construit.

Aidé par la fascination qu'exerce sur lui l'attrait d'un plus grand développement, l'individu que nous sommes est invité à vider son véhicule des oripeaux d'un ego surchargé. Nous pouvons alors accueillir une dimension plus grande qui transforme et ouvre radicalement les limites du monde tel qu'on l'appréhendait jusque là.

Pour atteindre les rives de cet autre monde il est nécessaire de subir une descente dans les profondeurs de l'obscurité, du néant, de la perte des anciens repères.

Seule la mort physique implique une perte réelle du véhicule du corps. Toutefois, le passage au stade du Scorpion nous convie à subir de multiples morts et renaissances des plus anodines aux plus radicales. Telle la chenille prête à se transformer en papillon nous devons comme elle subir l'étape de la chrysalide. Durant ce passage en retrait dans le noir, seule la vision d'une possible réalisation future peut nous aider à traverser la mise en lambeaux de notre ancienne forme de référence.

Peut-être devons-nous aux nombreux échecs rencontrés devant cette porte de vérité la difficulté de nous laisser aller sereinement dans ce chemin de transformation. Ce chemin constitue pourtant un appel vers la complétude avec la part invisible, inconsciente, immaîtrisable de notre dimension d'humain en devenir. Sacré paradoxe que de s'initier au lâcher prise de la volonté de pouvoir au moment où on se sent le plus vulnérable. Sacré défi que de trouver un guide à l'intérieur de soi dont on ne perde pas le fil alors que l'on craint un éclatement de notre personnalité ou que l'on redoute de devenir la proie d'un envahissement destructeur. Défi pourtant tellement plus profitable que de vouloir soumettre « l'autre » ou de tenter de le manipuler.

La symbolique de Saturne nous permet d'envisager la possibilité de pouvoir utiliser une structure stable servant de canal pour une dimension transcendante ou plus modestement à lâcher le désir de domination et de contrôle. Les horreurs sur le plan de la sexualité mais aussi de l'irresponsabilité et de l'incompétence sont un oubli que nous sommes faits de ce que nous mangeons, respirons, pensons ...et de notre commune nature. Les polluants se retrouvent dans notre corps autant que les marques laissées par les coups. C'est de la boue des eaux primordiales que les mythes font sortir les premiers humains. C'est dans la boue des fonds des mares, rivières ou océans que se concentrent les polluants qu'ingèrent les poissons que nous consommons. C'est de la boue de Saturne Scorpion que nous pouvons épurer notre « moi » afin de ne pas polluer notre environnement et régénérer notre humanité en l'invitant à participer librement à la danse de la vie grâce à la réconciliation des opposés : nuit/jour, mort/vie, moi/l'autre, conscient /inconscient, bien/mal.

Boris Cyrulnik a inventé le terme de résilience qui peut parfaitement convenir pour illustrer la possibilité de reconstruction des individus ayant subi des chocs puissants sur les plans physique, affectif et émotionnel. Saturne en Scorpion peut représenter cette force intérieure qui naît de notre capacité à transformer les pires expériences relationnelles. Renaître à la vie n'est possible qu'en incluant de nouvelles données accompagnées du sentiment d'un amour inclusif.

Gardons en mémoire les anciennes victoires et souvenons-nous comme le dit Arthur Avalon : « La mort n'est en elle-même que l'initiation à une autre forme de vie que celle à laquelle elle met fin. »

Les couleurs de l'automne hissent le flambeau qui porte témoignage de cette capacité de régénération du vivant.

Martine Bouyer

\*\*\*\*

Saturne est entré dans le Signe du Scorpion le 5 octobre 2012 et il y restera jusqu'au 18 septembre 2015.

Dans ce second Signe d'automne, les feuilles et les graines tombent et leur pourrissement ainsi que leur fusion avec des éléments de la terre vont former l'humus qui permettra à la vie de renaître.

Dans la personnalité humaine, la phase Scorpion offre l'opportunité de concrétiser ce qui a été initié dans la période Balance. Le passage de Saturne dans ce Signe invite à se confronter à la toute puissance de l'ego et à la peur de sa transformation.

Dans ce signe "collectif", la relation devient indispensable pour évoluer, s'individualiser et l'on va choisir la ou les personnes avec qui l'on souhaite s'investir. Les rituels deviennent importants car ils permettent de donner du sens, d'accroître la conscience et de ne pas s'identifier aux énergies qui appartiennent au collectif.

Durant ce transit, le but que l'on poursuit ainsi que les moyens que l'on se donne pour l'atteindre, deviennent importants.

L'Union européenne vient d'obtenir le prix Nobel de la paix.

Ce prix lui a été décerné le 12 octobre alors que Saturne venait juste d'entrer dans le Signe du Scorpion.

Comment l'Union va-t-elle répondre à cette reconnaissance ?

Après la seconde guerre mondiale, Winston Churchill propose la création des Etats Unis d'Europe dans le but de consolider la paix. L'Union européenne voit le jour le 7 février 1992 avec la signature du traité de Maastricht. Elle remplace la CEE qui n'avait que des accords assez limités. La naissance de l'Union européenne va bien plus loin et prévoit l'union économique et monétaire. Ce traité prévoit également la citoyenneté européenne. A sa naissance, 12 états en sont signataires. A ce moment là, Saturne transite le Signe du Verseau. Cette création représente un idéal permettant d'envisager un nouveau futur.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1999, l'euro devient la monnaie unique dans 11 états. Saturne se trouve alors dans le Signe du Bélier. Le "germe" de l'Union Européenne vient d'éclorre.

Le 1<sup>er</sup> mai 2004, l'Union compte 25 membres. Saturne transite le Signe du Cancer : le germe éclos en 1999 a pris forme.

En janvier 2007, huit autres pays rejoignent l'Union, portant le nombre de membres à 27. Saturne se trouve dans le Signe du Lion.

Fin 2007, la crise économique éclate dans le monde. Saturne vient d'entrer dans le Signe de la Vierge. Des problèmes importants surgissent dans certains états membres et l'Union, comme il se doit, vient à leur secours. Toutefois, on constate que ces états n'ont pas respecté certaines règles et la question de leur maintien au sein du groupe est posée.

Pendant le transit de Saturne dans le Signe de la Balance, des compromis sont recherchés, des échanges multiples organisés, des aides accordées.

Dans le Signe du Scorpion, il devient nécessaire de redéfinir les buts du groupe ainsi que les moyens que l'on se donne pour les atteindre. Certains états ne peuvent à la fois être dans l'Union dans le but d'en retirer des avantages personnels et en dehors pour en éviter les contraintes. Il ne s'agit pas de nier la spécificité de chacun mais d'être dans un engagement total afin de générer plus de force. Cet engagement permettra à chaque partie de tirer profit de l'investissement collectif.

C'est dans cette phase que sera testée la force de L'Union européenne. Les comportements individualistes doivent être abandonnés au profit du groupe. Les pays membres doivent renoncer à la compétition et agir ensemble.

Si cette expérience réussit, elle pourra alors s'étendre lorsque Saturne rentrera dans le Signe du Sagittaire.

Pilar Lebrun-Grandié

\*\*\*\*

De son voyage au pays de la Balance, Saturne conservait un bon souvenir.

Certes, il avait éprouvé quelque difficulté à abandonner son paisible laboratoire universitaire de la Vierge pour s'inscrire à ce voyage organisé dont les prospectus lui vantaient la convivialité et les occasions de rencontre.

Tous comptes faits, il avait pris goût à cette ambiance, assez "Club Med", où les gens se côtoyaient, se montraient gentils les uns avec les autres et partageaient dans la bonne humeur les nombreuses activités de groupe proposées.

Au bout de quelques jours, il était même allé jusqu'à échanger veston et cravate contre le tee-shirt du club et s'associait spontanément aux propos de table, bien que les sujets abordés lui aient semblé bien superficiels à un moment où l'état du monde aurait nécessité plus d'attention et de responsabilité ...

Au terme du séjour, il constata avec surprise qu'il n'éprouvait plus la même impatience de rentrer chez lui, de retrouver le rythme ordonné de ses activités habituelles .... Répondant à une sorte d'appel intérieur, il souscrivit une option de prolongation de la croisière, cette fois en direction du lointain pays du Scorpion, que le Tour Opérateur présentait comme d'abord mystérieux, parfois dangereux, mais toujours riche en découvertes imprévues.

Ses nouveaux compagnons de voyage lui parurent différents, ou plutôt il les regardait autrement ; en lui-même, il observait un changement certain dans son comportement et ses attentes, un désir de se libérer de son quant-à-soi, d'abolir la distance sécuritaire qu'il interposait dans toutes ses relations.

Il comprit qu'il devait apprendre à sortir de sa réserve, s'impliquer davantage sur un plan émotionnel. Il devint plus attentif aux autres et se risqua enfin à se confronter à toutes ces émotions qu'il cherchait habituellement à contrôler et écarter.

Parfois, des tempêtes se levaient, qui, ne pouvaient être surmontées que par un équipage entraîné et soudé, au sein duquel chacun assumait sa part de travail et de risque, se montrait solidaire, prêt à porter secours et assistance.

Il fallait demeurer confiant dans la sagesse et la puissance mystérieuse de Pluton, le commandant de bord, ainsi que dans l'ardeur à la manœuvre de Mars, le jeune pilote.

Au fur et à mesure des jours, le paysage apparaissait plus dépouillé, la nature semblait se dissoudre pour se livrer à quelque alchimie souterraine qui la régénèrerait. Dans le même temps, Saturne éprouvait le besoin de se simplifier, de laisser derrière lui tout superflu, d'être attentif à la transformation qu'il sentait s'opérer en lui.

Une fois franchis les quarantièmes rugissants et doublé le cap Horn, il serait prêt à aller vers les vastes espaces et les découvertes intérieures qui l'attendaient dans le Sagittaire de même que dans les expériences d'une Maison IX.

Henri Desforges.

\*\*\*\*

— Saturne entre dans le signe du Scorpion, qu'en dis-tu ?

— Je n'arrive rien à en dire spontanément et pourtant toutes sortes d'idées et de sentiments confus et imprécis se bousculent...

— En Scorpion, l'Esprit nous offre, selon Rudhyar, le don de la *non-identification*.

— Plutôt énigmatique comme formulation, d'autant plus qu'en Scorpion, il est aussi recommandé d'abandonner le sentiment de séparativité. A quoi y a-t-il risque d'identification ?

— A quelque chose ou à quelqu'un que l'on désire au point de devenir identique à ce que cela représente pour nous.

— Désirer devenir autre chose que ce que l'on est.

— Oui, aspirer à faire partie de quelque chose qui nous dépasse et être prêt à s'y unir totalement même si on s'y perd soi-même.

— Comme dans la sexualité.

— Tout à fait, là l'identification se fait avec un être qui nous est semblable, mais cela peut arriver aussi avec une activité professionnelle ou autre, une cause, une idée ou un dieu que nous considérons comme un idéal à conquérir et à assimiler.

— Et si l'on s'y perd c'est parce que l'identification est telle que l'on existe plus pour soi-même. Il vaut mieux alors prendre de la distance.

— Il ne faudrait pas pour autant renoncer à l'expérience mais chercher à ce qu'elle nous rende autre, qu'elle nous transforme, c'est-à-dire donner une forme à ce qui provoque le désir en nous. On cherche à atteindre un idéal, on s'y identifie au point de s'oublier jusqu'à devenir cet idéal. La difficulté est alors de ne pas confondre ce qui se réalise avec ce que nous sommes. Ce qui est abandonné pour réussir la transformation c'est le sentiment de séparativité qui porte en lui l'idée que tel ou tel peut s'approprier les résultats de la fusion et que les autres vont perdre.

— Chacun y perd ce qu'il était et y gagne un autre état. Ce qui compte en fait c'est que chacun puisse devenir plus que ce qu'il est.

— C'est pour cela que c'est important de rester lucide et de maintenir sa personnalité afin qu'il y ait vraiment quelqu'un pour incarner cette nouvelle qualité d'être.

— L'entrée de Saturne en Scorpion va peut-être nous aider à définir ce que nous sommes capables de contenir comme possibilités d'union et de partage.

— Oui, quand des limites sont fixées, cela permet une plus grande concentration d'énergie, sans limites, il n'y a plus de forme.

— Mais, avec Saturne, il y a aussi le risque de ne pouvoir accéder à ce que l'on désire. On le décrit aussi comme un gardien. Cela pourrait nous empêcher d'exprimer et d'oser examiner directement ce qui réside au fond de nous-mêmes ; avidité, convoitise, rancune, frustration et autres émotions qui sont souvent inconscientes... et qui motivent en fait ce désir d'absorber des objets extérieurs.

— Tout dépend de ce que représente Saturne. On peut le ressentir comme symbole de ce qui est possible. Les limites qu'il représente sont nécessaires pour que quelque chose existe. Comme Pluton se trouve actuellement dans le Capricorne, maîtrisé par Saturne, les nécessités se précisent d'autant plus et elles concernent la façon dont on s'organise ensemble.

- Si l'on n'est pas vraiment prêt pour le partage, on peut avoir très peur de perdre ce que l'on possède et, même, chercher à obtenir toujours plus.
- Oui la peur est un élément très important et d'ailleurs elle est souvent exhibée par ceux qui craignent d'y perdre si un partage était réellement envisagé.
- Si je veux savoir ce que j'ai à comprendre dans cette étape, je vais regarder où se trouve Saturne, Mars et Pluton dans mon thème natal.
- Surtout les moments où Saturne fait un aspect exact à ces planètes.
- La non-identification, c'est peut-être la capacité de rester dans la conscience de ce qui se vit, de déjouer les manipulations émotionnelles. On peut s'enthousiasmer pour une vision de partage et d'union des uns et des autres, tout en restant conscient que ce n'est qu'un idéal. La réalité en Scorpion, c'est l'évidence que nous vivons au sein d'un ensemble dans lequel nous sommes dépendants les uns des autres. Cette réalité relationnelle devrait se transformer en force collective où chacun agirait selon ses possibilités dans la construction d'une communauté. Si l'on ne cherche pas à s'accaparer les résultats, sans pour autant y perdre ce qui nous est propre, on peut alors dépasser ce qui nous sépare artificiellement.

Claire-Andrée Gagné

\*\*\*\*\*